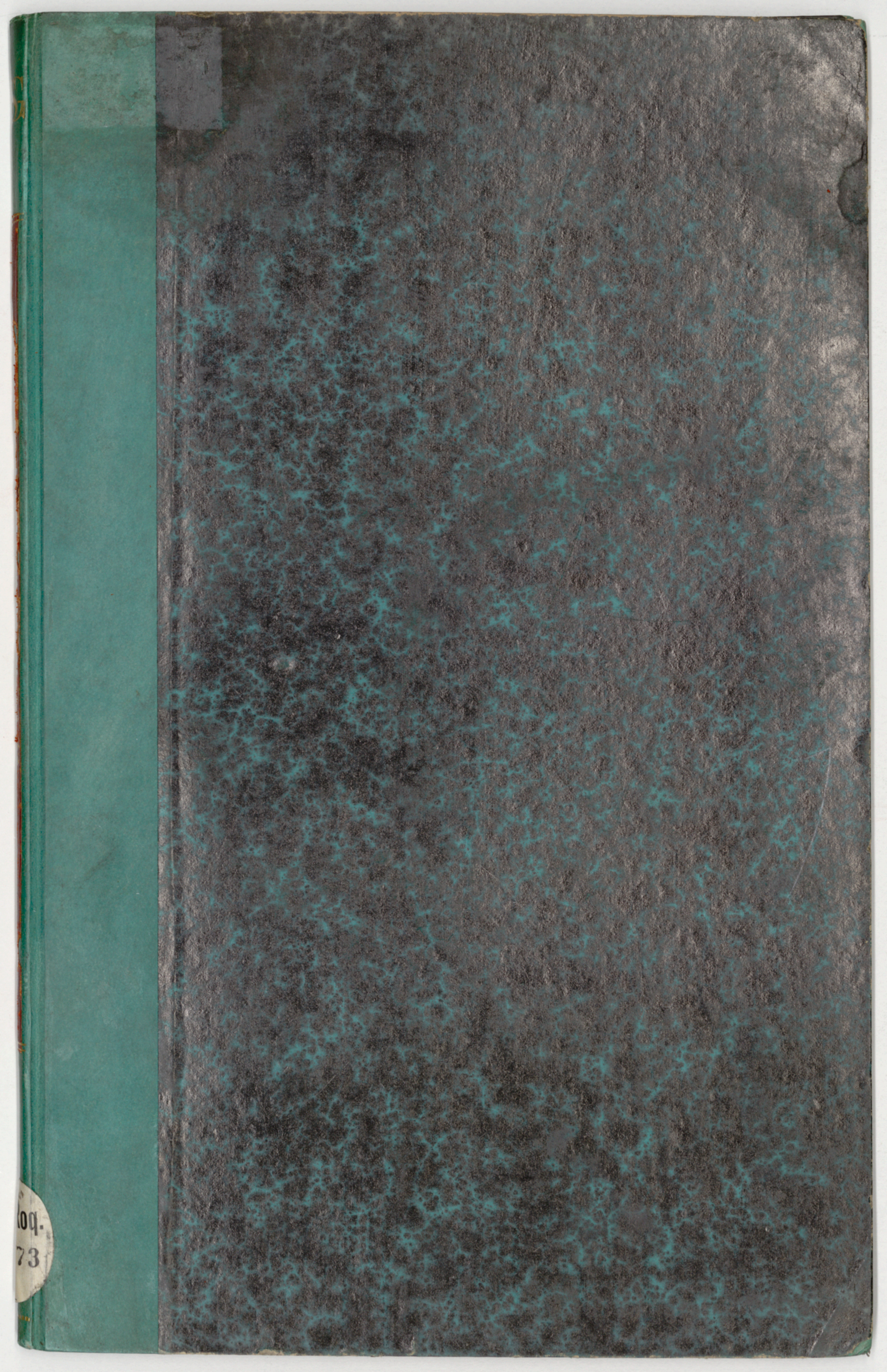

LE DANEMARK ET LES
1832





Le Danemarc
Les Danois
en 1832.
décrits par un français

L'état social des Danois a beaucoup de ressemblance avec celui des anglais. — Aussi ont ils adopté à peu de chose près le même système d'éducation pour la jeunesse, principalement à l'égard du sexe féminin. Ils ont les mêmes habitudes ~~do-mestiques~~, les mêmes moeurs domestiques, cependant ils ne se livrent pas si facilement que ces insulaires ~~aux~~ excès de la table.* — Leur amour du travail & leur prudence les garantit de la misère dans leur vieillesse & on ne rencontre que rarement des mendians. Toutes les classes aiment la parure & les gens les plus pauvres ~~ne~~ n'offusquent pas la vue par des ~~haillons~~ & par la saleté de leurs vêtemens. En général les hommes sont forts & bien faits, les femmes jolies & pleines d'aménité.

La bravoure des Danois, leur esprit méthodique & pliant leur amour ardent de la patrie, en fait d'excellents guerriers tant sur terre que sur mer.

* ils sont hospitaliers & bienfaisans

leur armée, qui peut être portée à 60m hommes dans un cas de nécessité, est très bien exercée. — Certes aucune armée ne pourrait se flatter de remporter ~~un victoire facile~~ de grands avantages sur celles du Danemarc, & elle serait, sans doute encore plus supérieure, si la dignité du Soldat n'était pas souillée par les punitions ~~les~~ les plus avilissantes & les plus terribles pour des fautes de discipline, ou pour des crimes, que cette peine doit laver. — Il est encore d'usage d'appliquer le baton & de faire passer le soldat aux verges, il est d'autant plus à plaindre qu'un tel code militaire ~~de~~ existe dans notre siècle ~~et d'autant plus à plaindre~~ que le sort du coupable dépend de l'auditeur, qui peut en décider d'après son caprice & que c'est sur son seul rapport que ~~la~~ se fait la décision du Colonel.

J'étais témoin d'une de ces exécutions, où le courage du délinquent est plus grand encore, que la cruauté de la punition. Un jeune soldat avait été soupçonné d'avoir soustraits à un négociant d'Elseneur la

somme de 9 Ecus danois —
environ 23 francs), Malgré toutes
toutes les recherches ne trouva
point l'argent qu'il allait
être absent, lorsque son aveu
mit le fait en évidence.
Non, dit il, je ne veux point
être un lâche, après avoir
commis une action, qui est
déjà basse en elle même, Je
suis coupable; vous trouverez
l'argent au Bureau de poste.
je l'ai envoyé à mon père qui
est pauvre & malade, ce
secours lui serait venu bien
à propos, mais je n'aurai
pas du le secourir en me
déshonorant moi-même.
lui même il m'aurait con-
seillé de le laisser mourir plutôt
Je connais la punition qui
m'attend, & je m'y soumets
sans murmurer. — L'action
toute coupable qu'elle était en
elle même, méritait
cependant quelque indulgence
à l'égard du motif qui l'avait
fait commettre; mais la loi
devait avoir son cours. Le
malheureux fut condamné
de passer 20 fois aux verges (entre deux rangs de soldats
de 50 hommes chacun,
de manière qu'il reçut en tout
2000. coups. — Il était déshabillé
jusqu'aux hanches, avait les mains
liées par devant & un baillon de
chanvre dans la bouche, pour
que l'énorme douleur ne lui
fît pas couper sa langue.

marchaient à reculons & en lui

Deux bas officiers ~~le~~ tenaient leurs sabres nus sur la poitrine pour l'empêcher d'avancer trop vite & de s'épargner par là quelques coups. – Les verges avaient l'épaisseur d'un petit doigt, & étaient trempées dans de l'eau de mer, – opération qui fut répétée à chaque passage. Plusieurs officiers par leurs menaces forçaient les soldats de battre de toutes leurs forces, & pour compléter les peines ~~douleurs~~ (martyr) du délinquent un fifre accompagnait cette marche de douleur, par des airs joyeux. – Et cependant on ne pouvait lire dans ses traits ~~[illegible]~~ aucune ~~[illegible]~~ marque de douleur ? il ~~[illegible]~~ conserva cette mine d'une contenance calme jusqu'à la fin de l'exécution, Lorsqu'il vit que l'on détachait ses liens, pour le mener à l'hôpital, il fit sortir de sa bouche, le baillon de chanvre que ses dents avaient serré jusqu'à la consistence d'un carton, & prenant la parole, ~~[illegible]~~ s'exprima environ dans ces termes : vous avez vu que j'ai bien supporté ma peine votre droit (loi) a été satisfait (e) mais si mon courage a été assez grand pour ce coup, il ne le serait peut être pas dans d'autres Épreuves. – Si je rentre dans ma Compagnie, on ne ~~[illegible]~~ se fierait plus à moi, – je garderai toujours la réputation d'un voleur

une telle existence serait horrible, j'ai voulu vous prouver que la douleur ne m'effrayait point, mais maintenant je dois mourir, adieu. A ces mots il courut avec vitesse vers les fossés de la forteresse de Luxembourg où toute cette scène avait eu lieu, se précipita de dessus un rempart, & tomba d'une hauteur d'environ 50 pieds sur un rocher qui en l'écrasant mit fin à son existence. —

(?)

Ordinairement cette punition n'a pas des suites aussi fâcheuses qu'on avait porté à le croire & ; celui qui l'a supportée, est pour l'ordinaire guéri dans l'espace de 6 semaines à deux mois. Le croirait on qu'elle ne suffit pas toujours pour prévenir une récidive de la faute. Sans doute ces exemples sont rares, mais ils existent. Dans ce cas le nombre des verges est augmenté par un millier à coups qui sont appliqués en 3 reprises, de manière qu'à peine les plaies du délinquent commencent elles à se former qu'elles sont de nouveau déchirées. — Quelques soldats ont supporté même ce tourment horrible mais l'affreuse cruauté de la punition porte en général ceux qui s'y voient exposés, à préférer la mort, & de se suicider lorsqu'ils sont découverts —

L'armée Danoise est de 30/m
hommes, mais comme
chaque Soldat ne sert que
6 mois, son effectif n'est jamais
plus de 15/m hommes sur le
pied de paix. – Le semestre
disponible, ils vaquent à
leur (occupations (devoirs)) vocations bourgeoises
& à l'échéance de cette époque
ils reparaissent avec exactitude
en uniforme; les remplacemens
n'ont pas lieu, & en tems de
guerre, une milice bourgeoise
très bien organisée, se joint
à la Ligne. –

Landwehr) notre noble garde

Chacun ~~sait~~ connait ~~la bonté des~~ la bonté des
chevaux du Holstein, du
Jutland, & de la Zélande [illegible]
pour le service militaire
La Cavalerie Danoise est
une des plus belles de l'Europe.
Les Harras, surveillés par d'excellens
Ecuyers, ont produits des résultats
superbes, & augmentent de jour
en jour la prospérité (bien être)
de l'État. La Suède reçoit
du D. tous ses chevaux de
remonte.

Les Danois sont naturellement
courageux, & cependant aucune
nation ne montre si peu
d'inclination pour la Guerre.
Laborieux, attentifs, ~~prêts~~ dociles à
recevoir les avis de ceux qui
ont ~~plus~~ des connaissances plus
vastes qu'eux, l'amour propre

4

on les conduits point aux disputes. — Ils ~~s'efforcent de~~ tâchent avec zèle à s'approprier tout ce qui est utile & digne d'être connu. & il n'est pas rare de trouver parmi de simples marins & ouvriers ~~des~~ une multitude de connaissances, qui en France ~~seraient~~ feraient honneur à des personnes d'une ~~[illegible]~~ classe bien plus élevée.

Comme tous les peuples du Nord de l'Europe, les Danois s'adonnent beaucoup à l'étude des langues étrangères. Il leur manque à la vérité la facilité extraordinaire des Russes & Polonais ~~[illegible]~~ pour la prononciation, mais à cet égard ils surpassent de beaucoup les Anglais & les Allemands+. — Leur accent à quelque chose d'irrégulier qui ne déplait point. Le français ~~parlé~~ dans la bouche par les Danois sonne bien agréablement. Cependant la langue Danoise, n'a rien en elle même, qui puisse flatter l'oreille. — Mon long séjour dans ce pays ~~[illegible]~~ n'a jamais une conversation dans cette langue pu rendre ~~[illegible]~~ moins pénible pour moi ~~[illegible]~~. On se détournait de ceux qui parlent, on dirait qu'à chaque instant, une grande douleur leur faisait pousser des sanglots, qui ils allaient suffoquer, & qu'il leur en coûtait infiniment —

Il est bon

encore

lisez: dans la bouche

+ la translation allemand s'en offense & refute, cosi-cosi —

d'exprimer leurs idées par des paroles. Ce dialecte change à la longue, la bonne Société s'en sert peu ou l'entremêle d'une quantité de mots étrangers dont l'usage est prescrite tant par la mode que par la nécessité ××.

Les progrès des lumières & les peines que se donnent les philosophes Danois, n'ont pas ~~pu jusqu'à~~ pu parvenir jusqu'à présent, à détruire toute ~~la~~ superstition dans le Pays — Les paysans croient toujours encore, comme ceux de l'Ecosse, à l'existence des genies domestiques bons & mauvais — Mais malgré les abbérations de l'Esprit il n'y a pas de pays civilisé où il se commette moins de crimes de toute Espèce. La vie laborieuse & régulière des Danois n'admet pas facilement l'idée la naissance d'une ~~[illegible]~~ de meurtre ou ~~&~~ de ~~la~~ rapine — Les bons exemples qui se trouvent dans les familles agissent mieux sur cette nation que ne pourraient le faire les déclamations épouvantables. Les jeunes gens de deux sexes jouissent d'une grande liberté o

o Le dit en avant par mal.

× × le translateur a gendarmé dérobé, — mais mal.

Aussitôt qu'ils sont confirmés
ce qui se fait dans leur 15 ou 16 année
en leurs pas où les liaisons qu'ils con-
tractent, ne sont plus sévèrement
surveillés. – On aurait tort, si les
Danois étaient inconstans dans
leurs inclinations, mais le
resultat de leur premier amour
est presque toujours le mariage
chez eux. l'opinion publique
flétrit encore l'homme qui
manque à sa parole, & chaque officier
qui, par légèreté ou inconstance
abandonnerait sa première (fiancée)
serait de suite rayé des Listes
de l'armée.

Les Loix Danoises punissent le
duel ~~Duel~~ avec sévérité, les combattans
comme les témoins sont pour le
moins ~~bannis~~ exilés. – ~~Cependant~~
Malgré cela ~~préjugés~~ un Danois de bonne
éducation, ne refusera jamais
un défi, mais alors il y a aussi
combat à vie & à mort, puisque
les suites ~~qui~~ dont un pareil duel
menace le vainqueur, ne laissent
pas de prix à la générosité.

Le Roi actuel du Dannemarc
Frédéric VI, est aimé de ses sujets
& mérite de l'être. Il vit dans
sa Capitale avec moins de
faste & d'étiquette, qu'un préfet
français dans son Département.
Il est accessible pour tous ceux
qui réclament sa protection
& le plus petit paysan lui remet
sans crainte sa représentation.

Dans l'uniforme le plus simple d'
officier il parcourt tous les jours
à pied la ville & les environs de
Copenhague; il visite les établissemens
publiques, les bureaux d'administr.
le port, & s'assure par lui même
si chacun est à son poste; prend
des informations les plus soignées
sur tout, & l'activité infatigable
de Prince donne de l'énergie &
du ressort à toutes les entreprises.
Df Depuis peu il a donné à ~~ses~~ son ~~États~~ royaume
les institutions des États provinciaux
quoiqu'il n'ait pas (eu) exactement besoin de ~~..~~
pareils institutions, le Dan. ~~étant~~
appartenant ~~à un des~~ à ce petit nombre de pays
heureux, dont les habitans
n'ont presque jamais senti le
pouvoir pésé sur eux d'une
manière pésante. (sic)!
La situation Géographique
des Danois & leur dispositions
naturelles en font d'excellens
marins. On les voit avec
étonnement dominer ~~sur~~ la
haute mer & aller au secours
de navires en détresse. A peine
le Ciel annonce-t-il une
tempête, que les pilotes se jettent
dans leurs embarcations,
mettent les voiles, & dirigent leur
cours tant dans la Mer du Nord
que dans la Baltique, plus riche
d'écueils. On connaît leur
habileté nautique, & aussitôt
qu'ils ont abordé un navire,
le bâtiment se trouve sous
une puissante protection &
le Salvage n'est plus douteux
Le danger a beau durer, tant
qu'il dure, ils ne se donnent point de
repos

Il est vrai aussi, qu'ils se font bien payer leurs services, deux ou 3 marins réclament parfois jusqu'à 1200 francs (Écus) pour avoir porté une ancre à un navire en danger.

(probes) Les négocians sont en général honnêtes, s'entr'aident dans le malheur, & font rarement faillite mais prudents qu' hardis, ils entreprennent rarement des spéculations à longue vue. Les grandes maisons de Commerce ont des Chefs Anglais, ce qui entretient malheureusement l'influence d'une nation qu'ils n'aiment pas, & favorise les connexions qu'ont les Anglais dans la mer Baltique. Des 12 m navires environ qui passent annuellement le Sund, 4 a 5 m appartiennent aux Anglais, le nombre des batimens français, par contre est ~~misérable~~ pitoyablement petit. – on les value tout au plus à 50. – La flotte Danoise se trouve dans un État ~~pitoyable~~ misérable; ~~ils~~ n'ayant pas construire de nouveaux vaisseaux & ceux que la générosité Britt: leur laissa jadis, pourrissent sans armement & ~~qui~~ equipage dans les Ports, où l'on ne pense encore qu'aux batimens marchands.

La terre est très fertile en Danmark & pour le bourgeois la vie animale est peu couteuse, s'il bannit le luxe de sa table. – un ouvrier peut vivre avec aisance avec 20 francs par mois, & l'entretien d'un cheval revient a 120 francs par ~~mois~~ an, terme moyen ~~...~~. Le Porter, les vins & Eaux de vie en tout

~~excitons~~

par grèves de droits d'entrée exhorbitans, les anglais qui y sont établis anterieurment, proportion gardée, la plus grande partie des en boissons.—

L'hiver est la Saison des plaisirs. Depuis le commencement de Decembre jusqu'au printems la Mer orageuse interrompt la navigation & le Commerce repose. — Les Clubbs se remplissent alors & les balls & Concerts se succèdent, — Le Roi les honnore par fois de sa présence, Ses neveux, les Princes, Chrétien (l'héritier présomptif) & Ferdinand se mêlent sans affectation parmi les jeunes gens, & gagnent par leur caractère bienveillant l'amour des générations nouvelles. — Le Théâtre Danois ne se nourrit que de ~~pièces~~ traduction (s. des translateurs) qui reproduisent encore mal les pièces originales. — Leurs poëtes du jour ont tout aussi peu de talent que de reputation (— x l'auteur ne sait-il rien de l'existence d'Oehlenschläger, note du Trad.) les idées générales portent trop au pontif, pour être brillantes, cependant les Danois montrent beaucoup de dispositions pour la musique & la cultivent avec

o Dio!! succès, — De toutes les pièces de théâtre, c'est à l'opéra comique qu'ils donnent la préférence. Les Comedies d'Holberg, les Drames d'Ewald, de Pram

7

de Nordal Bremn., Samsoe & de Sanders ne se jouent plus, ce sont Rossini, Weber, Boyeldieu & Auber, qui sont presqu'exclusivement à l'ordre du jour.

Danemarck ne possède actuellement point de peintres ou de graveurs célèbres. Cependant les jeunes gens, qui se vouent à cette branche des beaux arts, fréquentent les meilleurs académies de l'Europe, c'est vrai semblablement à leur peu d'enthousiasme & à leur fantaisie pauvrement féconde, qu'il faut attribuer les talens médiocres qu'en général ils rapportent chez eux. Peut être iraient-ils plus loin, si le Gouvernt. les protégeait, les encourageait davantage

C'est toute une autre affaire

Mais quant aux Sciences. L'Université de Copenhague est à cet égard un vrai soleil répandant partout ses rayons de lumière. — Elle a déjà fourni des mathématiciens ~~distingués~~ des Géomètres distingués & des physiciens pleins de mérite.

Les médecins Danois me semblent plus savans, plus raisonables, & plus grand observateurs que les médecins français, dont ils n'ont pas grande idée. Par contre ils nous accordent le premier rang comme Chirurgiens & payent le tribut de l'admiration à l'habileté de nos opérateurs.

il est dit savoir plus de sagacité dans leurs observations =

Ils partagent au reste cette haute opinion avec les facultés allemandes

Toutes les productions de leurs arts méchaniques, de leurs fabriques de draps, de soie, de lin, d'armes, de leurs imprimeries, ne sauraient sous aucun rapport se mesurer avec celles de la France & de l'Angleterre. — Leurs fabricans ne manquent pas d'intelligence mais ils sont mal conduits. — Si on voulait mettre à leur tête les chefs d'atteliers étrangers, il n'y a pas de doute, qu'ils produiraient des articles plus soignés (parfaits) la classe ouvrière apprend avec facilité & ne demande qu'instruction. — (bah!)

La population du Danemarc n'excède pas 2 millions, l'administration est simple, Le Roi est le dispensateur de tous les emplois importans tant civils & militaires — La naissance ne donne aucune prérogative, chaque bourgeois peut attendre sa fortune de son seul mérite — mais un abus qui existe déjà longtems est ~~celui~~ que les employés civils reçoivent trop d'appointemens tandis que les militaires, ~~ils~~ n'ont pas d'autres revenus, sont obligés de vivre pauvrement. Un Lieut. ne reçoit que 35, un Capit. que 60 frans par mois d'appointemens, qui doivent suffire à leur logement, nourriture & équipement. La plupart des officiers, sans fortune, tâchent à suppléer à ce manque, par l'emploi

attendre longtems.

d'un talent quelconque qu'ils possèdent, l'un donne aux enfans des leçons élémentaires, l'autre ~~instruit~~ enseigne la musique, la danse, les langues étrangères, & l'économie, dont ils sont les victimes, finit par leur faire ~~l'amour~~ perdre l'amour de leur Etat.

Copenhague, à tout prendre, est une des plus belles villes, mais, comme Petersbourg, n'a que bien peu de monumens intéressans à montrer. — Les édifices gothiques que l'on y voit, sont infiniment mieux que les constructions modernes. Plusieurs statues équestres ornent les places publiques mais sous le rapport des arts elles valent encore moins que les statues françaises. En général toutes les branches de la sculpture sont maintenant très négligées.*

*(le trad.: cite comme de raison, Thorwaldsen mais il avoue cependant, que Rom, n'est pas Copenhague).

Summa summarum, Bref & En un mot les Danois sont de braves gens, & aucun voyageur n'a à craindre ~~n'est exposé~~ chez eux à des tracasseries vexatoires, — s'il se recommande par sa conduite il est sur de trouver partout un accueil ~~aussi~~ sincère ~~que~~ et hospitalier. Aucun fripon n'essayera de tirer ~~de~~ à profit son inexpérience, au contraire beaucoup de gens s'empresseront à le secourir, s'il demande leur assistance

Les Français jouissent d'une
faveur toute particulière
de notre Consul Général
Mr. Mure de Pelanne, qui
depuis nombre d'années, ré
présente dignement sa Pat
sait s'y prendre pour conser
l'estime que le Danemarc
a pour la France

signé : J. F.
en français Jean F.
Aury

Ci-joint, Caro Amico, la traduction de la pièce curieuse & bête — je vous préviens que je ne l'ai pas même relue & qu'il doit s'y trouver quantité de fautes de tout genre — Arrangez vous donc de manière à pouvoir l'utiliser telle quelle

AC

